ACADÉMIE HUMANITAIRE · HUMANITAIRES JOBS

# Mini MBA Coordination civilo-militaire humanitaire (CMCoord) : préserver l'accès et les principes face aux acteurs armés

## Support de cours · Semaine 1 : Pourquoi coordonner avec des acteurs armés : principes et définition de la CMCoord

Programme de 3 mois exactement (12 semaines, 144 heures) pour coordonner l'action humanitaire avec les acteurs armés : principes, acteurs armés et leur culture, directives d'Oslo et MCDA, moyens militaires étrangers lors des catastrophes, urgences complexes et missions intégrées, escortes armées, notification humanitaire et échange d'informations, négociation de l'accès, liaison et forums, protection, directives propres aux pays et dilemmes. Fondé sur les textes publics d'OCHA et de l'IASC. Exercices chiffrés corrigés, trois examens mensuels avec études de cas, et un diplôme vérifiable de l'Académie Humanitaire. Formation indépendante : ce n'est pas le cours officiel UN-CMCoord d'OCHA, vers lequel elle renvoie, et elle ne délivre aucune certification des Nations unies.

**https://humanitairejobs.org/fr/academie/mini-mba-coordination-civilo-militaire/semaine-1/**

Document gratuit de l'Académie Humanitaire. Il peut être imprimé et partagé librement à des fins de formation, sans modification.

# Semaine 1 : Pourquoi coordonner avec des acteurs armés : principes et définition de la CMCoord

**Objectifs**

- Définir la coordination civilo-militaire humanitaire (CMCoord) et la distinguer de la coopération civilo-militaire des armées (CIMIC).
- Expliquer comment les principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance guident chaque interaction avec des acteurs armés.
- Situer une relation sur le spectre allant de la coopération à la coexistence, et justifier ce choix selon le contexte.

## Des humanitaires et des armes sur le même terrain

Dans presque toutes les crises, les humanitaires partagent l'espace avec des **acteurs armés** : forces armées de l'État touché, armées étrangères venues aider après une catastrophe, casques bleus, coalitions, groupes armés non étatiques, polices et sociétés de sécurité privées. Ignorer ces acteurs est impossible ; se confondre avec eux est dangereux.

Après un séisme, un hélicoptère militaire peut être le seul moyen d'atteindre une vallée coupée. Dans un conflit, un convoi qui circule sans que les belligérants le sachent peut être pris pour cible. Dans les deux cas, la question n'est pas « faut-il parler aux militaires ? » mais « **comment, sur quoi et jusqu'où ?** ».

> La coordination civilo-militaire humanitaire existe pour protéger deux choses à la fois : l'accès aux personnes dans le besoin et le caractère humanitaire de l'aide.

## La définition de référence

Le guide de terrain des Nations unies sur la coordination civilo-militaire (UN-CMCoord Field Handbook) définit la CMCoord comme **le dialogue et l'interaction essentiels entre acteurs civils et militaires dans les urgences humanitaires**, nécessaires pour protéger et promouvoir les principes humanitaires, éviter la concurrence, réduire les incohérences et, quand c'est approprié, poursuivre des objectifs communs.

Trois idées sont contenues dans cette définition :

- le dialogue est **essentiel**, pas facultatif ;
- il sert d'abord à **préserver les principes** ;
- la poursuite d'objectifs communs n'est possible que « **quand c'est approprié** », ce qui dépend du contexte.

Le guide décrit trois tâches de base : **l'échange d'informations**, **la répartition des tâches** et **la planification**. Leur intensité varie selon le contexte, de très étroite à presque nulle.

## CMCoord n'est pas CIMIC

Les armées ont leurs propres fonctions de relation avec les civils : **CIMIC** (coopération civilo-militaire, dans l'OTAN et de nombreuses armées), **affaires civiles** ou **opérations civilo-militaires** selon les pays. Leur but est d'appuyer la mission militaire : faciliter les mouvements, gagner le soutien de la population, réduire les obstacles.

La CMCoord, elle, est une fonction **humanitaire**, menée par des civils, au service des objectifs humanitaires. Les deux dialoguent, mais n'ont ni le même mandat ni les mêmes critères de succès.

**Exemple.** Une unité CIMIC propose de distribuer des kits scolaires dans un village où elle mène aussi des patrouilles. Pour elle, c'est un moyen d'améliorer son image. Pour un humanitaire, c'est un risque : la population peut associer toute aide à cette force, et les écoles deviennent des cibles potentielles.

## Les principes humanitaires comme boussole

Quatre principes, reconnus par l'Assemblée générale des Nations unies (résolutions 46/182 de 1991 et 58/114 de 2003) et par le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, guident toute décision :

- **Humanité** : soulager la souffrance partout où elle se trouve, protéger la vie et la dignité.
- **Neutralité** : ne pas prendre parti dans les hostilités ni dans les controverses politiques, religieuses ou idéologiques.
- **Impartialité** : aider selon les seuls besoins, en priorité les plus urgents, sans discrimination.
- **Indépendance** : garder l'autonomie des objectifs humanitaires par rapport aux objectifs politiques, économiques ou militaires.

Une interaction avec un acteur armé se juge à son effet sur ces principes, réel et **perçu**. Une décision juste mais mal comprise par la population peut coûter l'accès.

## Le spectre : de la coopération à la coexistence

La relation entre humanitaires et militaires se situe sur un **spectre** :

- **Coopération** : en temps de paix ou après une catastrophe naturelle, quand l'armée de l'État touché ou des armées étrangères aident sous contrôle civil. L'échange d'informations, la répartition des tâches et la planification commune peuvent être étroits.
- **Coordination** : situations intermédiaires, par exemple une mission de maintien de la paix qui n'est pas partie au conflit.
- **Coexistence** : dans les conflits armés, surtout quand la force présente est partie aux hostilités. Le contact se limite à ce qui est nécessaire pour éviter la concurrence, réduire les risques et protéger les civils.

Le choix n'est pas fixé une fois pour toutes : une catastrophe dans une zone de conflit, ou la transformation d'une mission de paix en force combattante, déplace la relation sur le spectre.

## Ce que ce programme est, et ce qu'il n'est pas

Ce Mini MBA est une formation **indépendante** de l'Académie Humanitaire de Humanitaires Jobs. Il s'appuie sur les textes publics de référence : les **directives d'Oslo**, les **directives MCDA**, le **document de référence de l'IASC** sur les relations civilo-militaires dans les urgences complexes, les **directives non contraignantes de l'IASC sur les escortes armées** et le **guide de terrain UN-CMCoord**.

Il **ne remplace pas** le cours officiel UN-CMCoord d'OCHA et ne donne aucune certification des Nations unies. Pour la formation officielle, suivez gratuitement les modules en ligne d'OCHA, puis présentez votre candidature au cours UN-CMCoord. Les liens se trouvent dans les lectures de la semaine.

### Exercice d'application : où se situe la relation ?

Pour chacune des situations suivantes, indiquez la position sur le spectre (coopération, coordination, coexistence) et une action à éviter.

1. Un cyclone frappe un pays en paix. L'armée nationale ouvre les routes et propose ses camions.
2. Une force étrangère combat un groupe armé dans le nord d'un pays. Elle propose de transporter des vivres vers les villages qu'elle vient de reprendre.
3. Une mission de maintien de la paix, non partie au conflit, patrouille autour d'un camp de déplacés.

**Éléments de corrigé.** 1 : coopération, sous contrôle civil ; à éviter : laisser l'armée choisir seule les bénéficiaires. 2 : coexistence ; à éviter : utiliser ses camions, qui associeraient l'aide à une partie au conflit. 3 : coordination ; à éviter : confier à la mission la distribution ou l'enregistrement des déplacés.

## À retenir

- La CMCoord est le dialogue essentiel entre civils et militaires pour protéger les principes et l'accès, pas une coopération systématique.
- Trois tâches de base : échange d'informations, répartition des tâches, planification.
- CIMIC sert la mission militaire ; CMCoord sert les objectifs humanitaires.
- Humanité, neutralité, impartialité, indépendance : chaque interaction se juge à son effet réel et perçu.
- Spectre : coopération en catastrophe naturelle, coexistence en conflit armé, avec des situations intermédiaires.

## Quiz

1. Les trois tâches de base de la CMCoord selon le guide de terrain sont :
   A. Négociation, plaidoyer et financement des opérations
   B. Évaluation des besoins, distribution et suivi
   C. Informations, répartition des tâches, planification
   D. Escorte armée, logistique et sécurité des convois

2. La fonction CIMIC d'une armée sert d'abord :
   A. Les bailleurs
   B. La mission militaire
   C. Les agences des Nations unies
   D. Les objectifs humanitaires

3. Dans un conflit armé où la force présente combat, la relation se situe le plus souvent :
   A. En coopération étroite
   B. En planification commune
   C. En intégration complète
   D. En coexistence

4. Le principe qui interdit de prendre parti dans les hostilités est :
   A. L'humanité
   B. L'impartialité
   C. L'indépendance
   D. La neutralité

5. Ce Mini MBA :
   A. Remplace le cours d'OCHA pour les agents des ONG
   B. Est indépendant et renvoie au cours officiel
   C. Est obligatoire pour tous les agents de l'ONU
   D. Donne la certification officielle UN-CMCoord

**Corrigé du quiz :** 1. B · 2. A · 3. C · 4. D · 5. C